

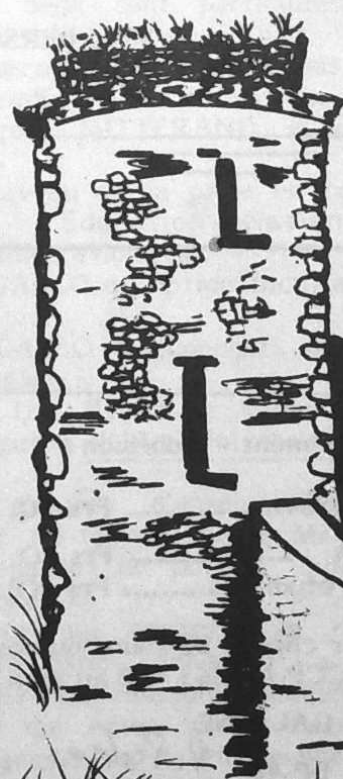
le lian.

PÔRQE LE GALLO SE RÊCHOME.

NUMERO 24 de FEVRIER à AVRIL 8F

ASSEMBLÉES DE PLÉDÉLIA

Les 27, 28, 29
avril 84



- THÉÂTRE EN GALLO
- ANIMATION DE BISTROTS
- LA FORÊT (sortie, débats)
- FEST-NOZ • JOLI MONDE
• TAOL GWENN
• QUENAN
• CERUTI
- DANSES GALLÈSES
- CONCOURS DE PALETS
- ALUETTE



Le Château de La Hunaudaye

Nacl

SOMMAIRE

- "Qu'on guillotine les Jacobins"	p3
- Théâtre en GALLO	p4 -5
- L'association ASTOUR	
- La Loire Atlantique en Bretagne	p6-7
- Le CUAB	
- Le Bateau texte en GALLO	p8-9
- de Patrik DERIANO	
- Une traduction en graphie unifiée	p10
- de Laurent MOTROT	
- Les origines du GALLO	p11
- par Claude CAPELLE	
- Rencontre avec Ernestine LORAND	p12-13
	14-15
- Le FCBP	p 16
- Un livre: la Bretagne au	p17
- XXème siècle	
- Le combat des autres! l'ECOSSAIS	p18-19
- (scots)	
- Les stages pendant les Assemblées	p20-21
- Galloises	22
- Informations	p 23
- Le programme des Assemblées de	p 24
- Plédélia	

LE LIAN

• Prix du numéro : Frs 8

• Responsable de publication: Robert PEDRON

• Comité de rédaction : Nadine PERROT
Gilles MORIN

• Commission paritaire N°62670

Imp. Y. JACQ. 32, rue de la Corderie, St-Brieuc

Hommage à YVES PERSON (1925-1982)

Yves PERSON ,combattant du Droit à la Différence, de la pluralité linguistique et culturelle ,est décédé en 1982..

En hommage à cet historien, spécialiste des questions africaines à la Sorbonne, nous avons tenu a publié un extrait de l'un de ses écrits:

"La puissance du génocide français repose avant tout sur le mythe de l'universalité de la culture française...

Ce mythe meurtrier a été accepté sans aucune critique et diffusé avec une efficacité redoutable par nos écoles normales...

Cela a été le plus puissant instrument de destruction des cultures minoritaires dans l'hexagone comme en outre -mer."

Yves PERSON

Abonnement - Adhésion

• Abonnement 1984..... Frs 30

• Adhésion 1984 Frs 40
(chômeurs et étudiants..... Frs 20)

• Versement par chèque bancaire ou postal au profit du CCP N° 863 44Z au nom de BRETAENHE GALAËSE

à envoyer à : BP 48 *R. Pedron*
22190 PLERIN

"Qu'on guillotine les Jacobins."

Pour les socialistes, c'est blesser un peuple au plus profond de lui-même que de l'atteindre dans sa langue et dans sa culture.

Nous proclamons le **droit à la différence...** Au delà des bonnes paroles, il faut des actes... le temps est venu d'un statut des langues et cultures de France qui leur reconnaisse une existence réelle.

Le temps est venu de leur ouvrir grandes les portes de l'école, de la radio et de la télévision, permettant leur diffusion, de leur accorder toute la place qu'elles méritent dans la vie publique.

François MITERRAND
Discours de Lorient du 14 mars 81.

Il y a différentes manières d'atteindre un peuple dans sa langue et dans sa culture, mais deux sont particulièrement efficaces: -la première est de ne pas l'enseigner, -la seconde est de ne pas la promouvoir à la radio et à la télévision.

François MITERRAND a été élu en mai 1981.

Au niveau de la prise en compte du GALLO dans l'Education Nationale, nous notons certaines avancées:

-le GALLO en option facultative au baccalauréat,
-le GALLO au concours d'entrée aux écoles normales,
-une U.V (Unité de Valeur) langue civilisation galloises à l'UHB (Université de Haute-Bretagne)

-en matière d'enseignement, 2 plein temps et 4 mi-temps, merci Mr SAVARY d'avoir entrebaillé la porte, à quand la prochaine aumône?.

En ce qui concerne la radio, "la politique volontariste" annoncée a d'abord contribué à diviser radiophoniquement la Bretagne, RBO qui émet sur la Basse Bretagne, Radio Armorique sur la Haute-Bretagne, à l'exception de la Loire-Atlantique, qui elle est couverte par Radio Pays de Loire.

Sur les ondes de Radio-Armorique, la place du GALLO est bien-sûr infime, il y aurait même un certain recul...

La télévision pourrait être un formidable "instrument" de déculpabilisation, de conscientisation et de promotion de la langue et de la culture galloises, que des décennies de mépris, de colonialisme ont rabaisé au rang de PATOIS (déformation du Français) et de sous culture (les ploucs).

A FR3 Bretagne Pays de Loire, un peu de Breton, pas de gallo (y'a pas de sous) mais Dynastie (pire que Dallas). "Il faut s'ouvrir, sortir de sa réserve", a déclaré un responsable.

Et pourtant dans son rapport* sur les langues de France à la télévision, Julien COUTOULY déclare: "Il n'existe à perte de vue que des langues. Le terme PATOIS n'a d'autre utilité que polémique, toute langue est égale aux autres en droit et en dignité, chacune porte en elle sa part de projet, de création, de complexification."

On comprend que la direction de FR3 est tenue à garder secret ce rapport.

Trois constatations s'imposent:

-la première est que nos langues et nos cultures dérangent, il leur est demandé d'apporter continuellement les preuves de leur existence ou de leur vitalité...

-la deuxième est que l'axiome: "une nation, une langue", régie le mode de pensée de beaucoup et notamment des décideurs.

-la troisième est que le jacobinisme et le parisiano-centralisme ne sont pas morts après mai 81.

Robert PEDRON

*Le rapport des Julien COUTOULY: Les langues de France à la télévision" est disponible au prix de Frs 32 (Frs 25 + frais d'envoi) à BRETAENHE GALAËSE BP 48 22190 PLERIN

Avant guerre à la ville neuve.



"Avant-guerre, à la Ville Neuve", un texte québécois de Marie LABERGE... l'adaptation en GALLO privilégie la musicalité de la langue galloise.
L'aspect linguistique est un peu mis de côté, c'est un parti pris, la non compréhension ne constituant pas un "obstacle" à la diffusion. En tout cas une démarche artistique et une mise en scène de qualité.

L'action:

1936, dans un petit village de la côte Bretagne.. quatre personnages qui ressentent peu les profonds changements qui bouleversent la France de l'époque...
Rosalie, jeune servante rêve du grand amour et du mariage...
Simone, repasseuse, elle a osé acheter une radio et a envie de partir, de connaître

autre chose...

Zidore, jardinier, est amoureux des fleurs... et de Simone, il veut devenir propriétaire.
Tante Mélie, reste elle farouchement accrochée aux traditions du village...
Une vie calme, une peinture sociale qui pourrait durer des années, puis un jour...

Photo ci-dessus:

Les quatre acteurs réunis dans la scène de la radio...



Autfaï - Astour et L'avni dite ASTOUR

L'ASSOCIATION

L'Association ASTOUR a été constituée à HENANSAL (22) le 19 septembre 1983. Son but est de dynamiser la culture galloise par une recherche et des réalisations artistiques en lien avec les réalités historiques et quotidiennes des populations vivant en milieu gallo.

Cette association regroupe des personnes qui ont déjà une formation minimum non professionnelle dans un domaine artistique (contes -chants- théâtre). Certaines d'entre elles ont une pratique publique en tant qu'amateur dans les domaines artistiques précités.

Trois associations ont manifesté leur intérêt pour notre travail en acceptant d'être membres associés: le Fond Itinérant de Documentation et d'Animation des Côtes du Nord, Bfetaenhe Galaese et l'ADEC (Art Dramatique Expression - Culture)... Bientôt des personnes de d'autres disciplines artistiques (peinture, dessin, photo, affiche) ainsi que d'autres associations rejoindront "ASTOUR".

Une mission spécifique

La création de notre association s'est faite à partir d'un bilan:
Depuis 5 ans, des fêtes et des regroupements rassemblent un nombreux public autour des réalités galloises. Le GALLO et les pratiques liées au monde rural attirent une population qui recherche et retrouve là une part de son histoire et de ses racines... Très souvent les produits artistiques proposés au public sont peu élaborés et même parfois misérables!

Pour l'association "ASTOUR" il est urgent que cette situation se modifie et qu'une "réelle création artistique galloise" voit le jour puis se développe en Bretagne Orientale...

En effet, si la culture populaire reste un objet d'étude, il va de soi que les larges couches de population intéressées ces dernières

années vont vite sentir l'épuisement des formes qui se répètent. Le goût à parler GALLO, le plaisir des tournures particulières et d'expressions savoureuses, la joie de revivre des moments traditionnels, tout cela va disparaître.

Pour atteindre ces objectifs et dynamiser la culture galloise, l'association "ASTOUR" sait qu'elle n'est pas seule sur le terrain. D'autres groupes et organismes travaillent depuis plusieurs années, dès maintenant l'association est en lien avec ces groupes... Elle sait aussi qu'il s'agit d'un travail par étapes.

Un point de départ: LE THEATRE POPULAIRE

Le premier axe que l'association a choisi est le THEATRE...

et la première "création" est "Avant-guerre à la Ville Neuve", déjà une dizaine de représentations...

Parmi les prochaines, ont peu noter:

-le 28 avril durant les Assemblées de Plédélia
-fin mai pendant le 3ème festival des minorités nationales à HENANSAL

-début juillet aux tombées de la nuit à Rennes

-en juillet au cours de l'opération CAP ARMOR dans les Côtes du Nord

-le 27 juillet pendant les Assemblées Galloises de Brocéliande.

AUTFAI - ASTOUR - L'AVNI

Le Cedre bleu
22400 HENANSAL

La Loire-Atlantique en BRETAGNE

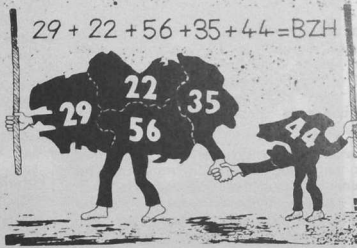
LA LOIRE ATLANTIQUE EN BRETAGNE : c'est économiquement son intérêt.

A la suite d'une "tribune" publiée l'an dernier dans Le Monde par Gilbert Declercq, délégué de la CFTD au Comité Economique et Social des Pays de Loire, Michel François, de Saint-Herblain, membre du syndicat des Finances CFTD (section Impôts), lui écrit notamment :

Des statistiques éloquentes
 "Je suis surpris que tu limites l'intérêt économique de la réunification à l'avantage, pour les autres départements bretons, de compter avec eux un "département pilote" qui pourraient revendiquer d'autres "voisins", au même titre.
 "La réunification n'a pas vraiment besoin de justification économique. La controverse sur ce terrain vient uniquement de l'opposition qui a été faite, naguère, entre l'intérêt économique prêté aux "Pays de Loire" et la dimension "sentimentale" associée à la Bretagne (pour la Loire-Atlantique).
 "Sur l'intérêt économique des "Pays de Loire", on ne lit plus grand'chose aujourd'hui. Les statistiques du chômage sont suffisamment éloquentes : 40 à 45 % du chômage de cette circonscription sont en permanence le lot de la Loire-Atlantique ! "La crise" explique bien sûr une part importante de ce chômage, notamment lorsqu'elle "trappe" des industries traditionnelles comme la construction et la réparation navale.

La vocation maritime de la Loire-Atlantique
 "Mais faut-il s'arrêter là, et ne pas voir que, dans sa circonscription actuelle, la Loire-Atlantique est le seul département ayant une réelle vocation maritime ? Au niveau, bien sûr, du potentiel portuaire, des échanges qu'il devrait permettre et de l'effet de ces échanges sur le développement et l'implantation d'industries importatrices et exportatrices de produits diversifiés, c'est-à-dire toutes, plus ou moins ?
 "En coûts de transports, Nantes est plus près de Londres, de Rotterdam ou de Hambourg que de Paris, avec ce que cela implique pour l'accès aux marchés extérieurs. Pourtant, toute la philosophie des "Pays de Loire" est de valoriser la route de Paris, où l'on dépense des milliards pour gagner quelques minutes de trajet chaque année. Et pendant ce temps, nos ports sont vides et on pleure sur l'emploi.

La réunification créera un pôle d'attraction économique
 "Le problème pour la Loire-Atlantique est de voir ses priorités reconnues comme étant aussi celles des autres départements de sa région. Et là, il n'y a pas le choix : tous les départements bretons ont des ports de commerce, tous ont intérêt à développer l'utilisation de ces atouts naturels. Des arbitrages sont bien sûr inévitables, mais équilibrés par de meilleures liaisons internes (voir Nantes-Rennes ou Nantes-Saint-Brieuc), ces arbitrages peuvent bénéficier à tous les vecteurs de l'économie. C'est la Bretagne entière qui peut devenir, à terme, un pôle d'attraction économique. Aucun de nos voisins n'a intérêt à freiner ce processus... qui suppose la réunification (...).



La solution du bon sens : la coopération entre régions

"Le "Grand Ouest" que tu préconises, outre son caractère technocratique évident, ne répond pas à cette perspective. L'impératif maritime y serait par trop contrebalancé par des priorités continentales, comme les liaisons avec Paris. Et plus généralement, les centres d'intérêt qu'on y trouverait ne suffiraient pas à fonder une véritable région. De véritables possibilités de coopération entre régions voisines sont pour ces problèmes là la solution du bon sens : ne recommençons pas pour les régions la farce des fusions de communes, presque toutes "justifiées" par l'économie au début des années 70, et qui se défont l'une après l'autre depuis cinq ans, parce qu'on a dû trouver mieux pour tenir compte à la fois de l'intérêt de travailler ensemble... et de la possibilité de respecter les vrais communaux humains !

Quelle taille ?
 "Ton propos semble indiquer aussi que la grande taille d'une région est indispensable à son poids. C'est l'illusion à laquelle s'accrochent depuis quelques décennies les milieux d'affaires nantais, incapables d'investir où et quand il faut depuis près d'un siècle. Ont-ils regardé la taille de l'Etat de New-York, dont cette ville n'est même pas la capitale ? Ont-ils des lumières sur la taille du Comté de Londres, ou celle des districts de Rotterdam ou de Hambourg ? Pour ne regarder que ces deux villes, plus proches de notre problème, constatons que l'investissement maritime leur a plus apporté que la surface administrative à partir d'elles !

"Non. La question économique est largement résolue à l'avantage de la réunification des cinq départements bretons, et le vrai problème est ailleurs : il est pour la France d'accepter ou de refuser ces communaux humaines (...) qui font plus pour sa richesse que les "établissements publics" à quoi on a voulu jusqu'ici les réduire. La France, ce n'est pas que le téléphone et des autoroutes, et la Bretagne non plus (...).

Pour la fin de l'aliénation des travailleurs

"Même si l'ignorance d'eux-mêmes a été apprise aux Bretons - surtout ici - ils conservent à mes yeux le droit de vivre, de travailler et de décider en Bretagne - je veux dire chez nous - ce qui ne les coupe de personne, bien au contraire. La Duchesse Anne, laissons-la à son siècle, et occupons-nous du nôtre sans nous priver de notre première richesse culturelle : notre identité, ni des moyens de l'exprimer dans tous les domaines.

La fin de l'aliénation des travailleurs, c'est aussi cette réappropriation de leur identité, sans honte ni excessive fierté."

MICHEL FRANÇOIS
 Vice-Président du CUAB
 Armor-Magazine nov 82



POUR UNE VRAIE RÉGIONALISATION

UNE VRAIE RÉGION BRETAGNE
 Les enveloppes du CUAB sont disponibles (20 cts) chez Eric PIANEZA-LEPAGE 106 chemin de la côte du moulin 78620 L'ETANT LA VILLE (commande par 500 unités)

LE CUAB

Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne

- Le CUAB:**
 Un comité regroupant 78 organisations:
 - des individuels au sein de l'association B5
 - A l'heure actuelle 11 comités locaux (les CLUAB) répartis sur l'ensemble de la Bretagne (plus 1 dans la région parisienne)
 - Une revue

le courrier de L'UNITE

POUR RECEVOIR LE COURRIER DE L'UNITE ET SOUTENIR L'ACTION DU CUAB

ABONNEZ-VOUS !

NOM.....
 PRENOM.....
 ADRESSE.....
 S'ABONNE A 4 N°... 20 F.
 ABONNEMENT DE SOUTIEN: 100 F.
 (à adresser au CUAB, I rue Grétry, 44000 NANTES avec le chèque établi à l'ordre du CUAB. Merci !)

NANTES EN BRETAGNE GALAËSE

C'est sous PETAÏN en 1941 que l'on sépara la Loire Atlantique de la Bretagne, le décret du 14 mars 1964 l'a fondé au sein des impersonnels Pays de Loire...

Après cette mutation, une campagne de débretanisation, de négation de l'identité bretonne, est mise en place, bateau Pays de Loire, affiches, tracts, etc...
 La situation de la langue et de la culture galloises en Loire Atlantique, est encore plus critique que dans le reste de la Haute-Bretagne. Sa véritable promotion passe obligatoirement par la réunification administrative de la Bretagne.

C'est pourquoi les défenseurs du G A L L O Loire Atlantique et ailleurs doivent soutenir les initiatives du CUAB.
 En outre le conseil d'administration de la Fédération BRETAGNE GALAËSE de mande à tous ses adhérents (appel est également fait aux sympathisants), de participer à la vie des comités locaux, de faire connaître le COURRIER DE L'UNITE, d'être présents :

LE DIMANCHE 20 MAI 84 à DERVAL au rassemblement POUR LE RATTACHEMENT DE LA LOIRE ATLANTIQUE à la BRETAGNE

EN début d'après-midi rendez-vous à Rennes ou à Nantes pour former des cortèges de voitures dont le but sera DERVAL où se déroulera une fête bretonne.

Nous invitons tous les artistes (musiciens, chanteurs, conteurs...) à participer à l'animation de cette fête.



Le Bateau

Mai etou, qant j'etaes joene, j'araes voulu vöyajer. E nans m'avaët caüsei d'un bateau q'araët m'anmener par dessu les mers devèrs un ile mirobelle. E j'araes étei si benaese qe j'araes pas shonjei a m'an rtörner o esce qe j'aë étei orinei. J'y seraes demoeri pör tenan.

D'äüts avant mai avaent etei anmeneis de la sorte e je santaes qe mon tór apfechaët Un sair, je rcevis la nóvelle. I devaët me prandr dés le landemaen. Anfin, j'araes partir...

J'an rêvis tôte la neitey. E dés la poent du jör, j'etaes me debouter. Je duraes pu. Pis, aussitôt qe j'avaes prins mon déjun d'une maniere anpressey, j'etaes sorti pör grincer a haüt d'un grand dorman, de façon a ce qe j'araes pu vitemant le vair ariver.

Mes velhs portaent si loen qe je shonjaes qe je väyaes jusq'a l'autr bout de la mèr. Maes töt ce q'il an venaët de l'autr bout de la mèr, ça taët le vant qi bufäët su ma goule e rbroussaët non pailh. Maniere de fraes, il anpleinissaët ^{mes naseaus} de la santour saley oriney par les vaghes. Töt celaë me montaët tellement a la tête qe je santaes cöme si j'etaes devenu toë de töt l'océän davant mai.

E j'etaes sur qe äd sair, j'araes me tfover su la vay qi mene dan le paradis.

MON cörp s'ebroussit de la fraëchour matiney.

Maes le sorah comancit a rachaler au fur e a mesure cöme i grinpit dan le ciel. L'écarcälhery des oëseaüs de mèr qi pavolaent alantör de mai se pèrdaët an mêle le vant qi s'arétaët pas hërme. Nans araët creü q'il araët voulair combatr le söralh. Maes j'etaes pas jënei. Y avaët pas de qöë pör mai si i fesaët freid o si, fesaët chaud. Töt ce qi comptaët, ça taët le bateau q'araët m'anporter vantié pör tenan. Maes je väyaes pas ren q'arivaët.

La matiney passit de même. An dessous de mai, la mèr s'émouvaët e les vaghes s'antrsuëhaent a voulair couvrir le demaene de sabl menu qi s'egählaët töt le pei. Les rayons de söralh bfeluyaent cöme des peghy-lhs bfëbiteys su le billoes verdâtre de l'océän.

Midi passit. Je santis même pa la faem me chatoulher la tripälhe. J'atandaes tenan le bateau. Maes j'an väyaes même pas üne falhy corniere de voële q'araët s'aracher su l'éäu eternelle.

Töt just les oëseaüs qi pllinchaent üne fais le tanp e rpartaent ö le mont le ciel après avoir horei un poisson ö lour pigos. I eüs, il atandaent pas ren. le söul tracas q'il avaent, ça taët de se nourir töt les jörs e pis c'ët töt. Maes j'etaes tellement prins a atandr mon bateau qe je shonjaes même pas qe je pouaes avoir faem.



La vëprey pässit, pis la rincyev. Je comancis a me demander s'il araët ^{vienre} geogefais. Maes je me disaes etou q'il araët surement pas tardei maesei. I venaët bén por les äutr. porqai q'i seraët pas venu por mai? j'atandis core, de pu an pu inqiet.

Petit a petit, le roje du sorah q'avaët pas arëtei de décreït dan le ciel danpéis un momant, s'anharit an mêle les fumälherys loentaenes de la mèr tiëdy. Les oëseaüs cïosirent lours bëcs ien après l'äutr. Les vaghes malgrei q'i fesaent la mine de tenan s'ataqer a la terre, taent rtorneys ö le vâ.

La brüne de neit arivit. Mon rgard pouaët pu pertuser la troublour qi se montaët petit a petit. E je confpenis qe le bateau araët pas vienre äneit.

Alors, je decandis de mon dorman e je m'an

rtörnns. j'aë pas jamaes étei äüssi déconsolei cöme le jör ilaë. J'aë pas core conprins pörqai qe le bateau qe j'atandaes tellement ét pas venu me prandr cöme les äüts. E je le compranrä pas jamaes. Je resteraë tenan déceü d'avair pas pouëü faere un beäu vöyaije.

Tant pire.

Pörqai qe la vy m'a oubliei?..

Disez-mai pörqai qe la vy m'a oubliei...

Patrik DERIANO

Le 9 novanbr 83

GLLAUME E FOQET

LE LOU E LE CHAT-ESCURCELH

En assairânt, avânt la brúne de neit, Gllaùme le lou veyit un chat-escurcelh qi 'taet gripei a la còpele d'un chesnhe. Còme il araet ben velu le grójer, il se pensit peis il disit au chat-escurcelh :

« Fòqet mon amín, ton peire 'taet ben plus liánt qe tai, il araet-li saùtei de depeis l'arbr eyó qe t'és disc au sèen qe tu vai plus lein », e en mesme temp il li amontrit un fòutèu qi se redaraet olemont la hae de la prey.

Le chat-escurcelh se regrómit e s'abrivit.

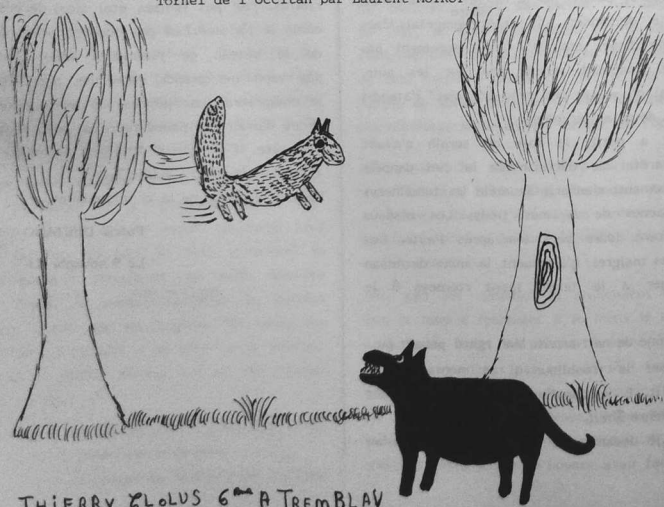
Ca 'taet le lou q'avaet ben sonjei, Fòqet n'avriit pas le fòutèu e il cheyit a-bas. En trais enqeteyis le lou 'taet dessus ; il estaet pór menjer le pór petit chat de boés maes 'sti-ci li disit :

« Ton peire 'taet ben plus óneste envers tai, il araet-li ren menjei sen faere son sinhe de creis ».

Le lou velit yestr aussí óneste còme son peire e il se mínt a se sinher. Fòqet ben seür s'ensaùvit ben fort ; il còrit e il se muceyit den úne berne de roches enmesle erones e brocs-nairs. Maes le lou qi le pórqetaet le binhit par úne qete de darèere.

« Saqe, saqe, gránd Gllaùme, autánt còme tu vouras sus la reis du busson », e le lou creyánt den úne tronpe laschit la qete a Fòqet. C'est de mesme qe nostr amín vesjit core ben des aneys.

Tórnei de l'occitán par Laurent MOTROT



THIERRY LOLOUS & A TREMBLAY

L'ORIGINE DU TERME **gallo**



Le GALLO, non bretonnant, utilise pour se qualifier un terme d'origine Bretonne.

Le terme GALLO, quoi qu'on ait pu en penser, n'est pas un néologisme que les Hauts-Bretons utilisent pour disculper leur langue et évacuer le mot PATOIS sous lequel elle est généralement désignée. Ce terme apparait très tôt dans l'histoire. C'est ainsi que, dans deux édits de 1371 le Duc Jean IV exprime la dualité linguistique de la Bretagne.

29 juillet 1371 - Vannes

Mandatement au receveur général et aux autres receveurs de fouages en Bretagne bretonnante de ne pas imposer de fouages sur les métayers de l'abbaye de Prières. Archives du Morbihan H 8 fol.52

"Jehan, Duc de Bretagne, comte de Monfort à nos receveurs général et particuliers de nos fouages et francage de Bretagne bretonnante, salut...."

31 aout 1371 - Nantes

Mandatement à Thomas de Melbourne, receveur général, et à ses lieutenants en Bretagne gallo de payer des recettes de certaines impositions, gabelles etc., dans le diocèse de Rennes à Maître Pierre BOUCHIER et Jean BACHELIER, maçons 4000L pour leurs dépenses dans la construction de l'église des dominicains de Rennes. Archives d'Ille et Vilaine, 18 H2.

"Jehan, Duc de Bretagne, comte de Monfort à Sire Thomas de Melbourne, nostre trésorier et receveur général et à ses lieutenants en Bretagne GALLOU salut...."

(extrait du RECUEIL DES ACTES DE JEAN IV, DUC DE BRETAGNE - publié par l'Institut Armoricaïn de Recherches Economiques et Humaines - librairie Klincksieck 1980 pages 198 et 199.

Le supplément du DICTIONNAIRE de la LANGUE FRANCAISE de LITTRÉ de 1877 mentionne ces mots sous les formes Gallo - gallo - gallec.

Émile ERNAULT, celtisant renommé, a publié en 1881, dans la revue celtique (tome V, pages 218 à 225) un article sur les MOTS ET EXPRESSIONS CELTIQUE DANS LE GALLO DES HAUTS-BRETONS, relevé essentiellement dans la région de Saint-Brieuc et Lamballe, et déclare à propos de ces termes:

GALLO, haut breton, nom du peuple et du langage de la Haute-Bretagne, du breton GALL, français, proprement "gaulois", avec un suffixe dépréciatif comme dans le synonyme "CHINOT", patois haut breton (St-Donan) : "Parler CHINOT" Chinot signifie Petit François ; il vient de Fanchin diminutif du Breton FANCH (haut breton FECHÉ, environs de Moncontour, tiré de François, nom propre que les hauts-bretons prononcent FRANÇAIS comme le nom de la langue.

Il faut toutefois noter que, si le terme GALLO est connu et fréquemment utilisé par les Hauts-Bretons à proximité de la frontière linguistique, il l'est beaucoup moins utilisé dans l'Est de la Haute-Bretagne. A cela, rien de surprenant, l'identité se révélant plus souvent par une opposition plutôt que par une similitude. Ainsi les bas-bretons se sont moins définis comme "bretons" qu'ils n'ont défini l'étranger comme "GALLO", et c'est à une situation inverse que l'on a assisté en Haute-Bretagne.

Sur ce point, l'anthroponymie est révélatrice. Actuellement, et malgré les mouvements migratoires des dernières décennies l'examen des annuaires téléphoniques vient confirmer le fait. Ainsi, à Lorient, en pays bretonnant, on a relevé 28 abonnés répondant au nom de GALLO, contre 3 seulement à Rennes. Par contre à Rennes, 111 abonnés ont pour patronyme LE BRETON contre 30 à Lorient.

Claude CAPELLE

Rencontre avec :

Ernestine LORAND

« A l'école, on nous empêchait de parler gallo et on avait tellement peur de mal faire que nous n'osions prononcer le moindre mot en gallo. Voici cinquante ans le breton et le gallo étaient placés sur le même plan : celui des langues à banir ». C'est en français que s'exprime ainsi Ernestine Lorand mais inconsciemment c'est quand elle prononce des mots gallos qu'elle retrouve sa vraie nature : celle d'une femme bien vivante qui à 62 ans s'appuie certes sur son passé pour vivre mais qui travaille pour l'avenir.

L'espace d'une semaine, Concoret et toute sa région ont vécu à l'heure des assemblées galloises. En ces lieux, sous la forme de stages, de rencontres, d'expositions, de rigolades, la culture galloise sous ses divers aspects a été remise en valeur et Ernestine Lorand a alors vécu au cœur de cette intense animation.

C'est par l'intermédiaire de ces assemblées galloises que j'ai vraiment retrouvé le gallo quand les membres de l'association « Les Amis du Parler Gallo » sont venus me voir, de me suis alors rappelée de vieilles chansons et des contes en puisant dans ma mémoire ou en rencontrant des gens de ma génération ou plus âgés. Ses recherches ont fait d'Ernestine l'une des meilleures ambassadrices du gallo.

Durant tout l'hiver, Ernestine Lorand n'a pas hésité à se lancer dans un véritable travail de fouille en retournant aux propres sources de son enfance. A Saint-Méen

puis au Muel, elle a retracé le chemin de son éducation et a retrouvé les mots qui ont bercé ses premiers balbutiements. Avec tous ces mots, j'en ai fait un dictionnaire qui est certes loin d'être complet mais qui comporte cependant plus de 1.000 mots. Et chaque jour j'en découvre d'autres.

Article paru dans Les Informations - Le pays, n° du 27-7-83.

On ne peut les apprendre qu'au contact des anciens de la région. Mais tout peut varier d'un pays à un autre, au sein même d'une seule commune comme ici à Concoret, véritable enclave du Morbihan dans l'Ille-et-Vilaine. Et surtout le gallo est une langue parlée qui a donc évolué au fil des années. On ne l'écrit que rarement tant et si bien qu'il existe presque autant de façons d'écrire le gallo qu'il y a de gens à le parler. Par exemple, dans la Loire-Atlantique certaines personnes utilisent dans leur écriture beaucoup plus les w et les k.

« Des mon plus jeune âge, j'ai été bercée dans le gallo. Mes parents qui habitaient Saint-Méen, ne parlaient que de cette manière mais quand nous allions à l'école, entre jeunes nous n'osions plus parler ce qui était en fait notre langue naturelle. Et c'est ainsi que j'ai dû abandonner le gallo », explique Ernestine, figure désormais bien connue des anciens de Concoret mais aussi des jeunes puisqu'elle est cuisinière à la cantine municipale.



Apprendre l'accordéon à 62 ans

Pour la récente édition des assemblées galloises, Ernestine n'a pas hésité à réaliser pas moins de trois contes qu'elle a fait partager au public lors d'une veillée et c'est une véritable improvisation qu'elle a menée avec le clown Jean Kergrist sur la place de l'Eglise à Concoret pour clore avec succès cette manifestation populaire.

« J'y ai joué de l'accordéon diatonique. C'est un instrument que je viens de découvrir l'an dernier et depuis octobre j'ai pris des cours avec Yann Dour. Pour l'instant, je ne suis pas encore très expérimentée mais je vais persévérer dans ce sens. Je fais tout ceci sans doute pour moi mais surtout d'abord pour les autres car j'ai envie de communiquer ce que je sais. Mon genre qui a longtemps refusé de parler gallo, s'exprime pourtant désormais en gallo sans vraiment s'en rendre compte ».

« Je ne parle pas gallo seulement à l'occasion des fêtes. C'est chez moi un besoin et je le fais quotidiennement avec mes voisins. Il y a alors parfois des gens de passage qui me demandent si ce n'est pas de l'anglais ou de l'allemand. Parler gallo c'est pour moi revivre une seconde jeunesse ».

Grâce à des personnes comme Ernestine, c'est en fait toute une forme de culture qui revit et qui progressivement est reconnue. Ainsi à la rentrée scolaire de septembre, le gallo sera enseigné au collège Beaumanoir de Ploërmel et constituera une matière à option pour le baccalauréat au même titre que le basque, le corse, le breton ou le tahitien. D'une certaine manière, Ernestine Lorand aura contribué à la renaissance de ce parler et de tout ce qui s'y attache.

Patrick Certain

Ernestine LORAND de la

Découverte à la Fin de L'ignorance.

Découverte en juillet 1981, à l'occasion du stage GALLO que j'animais dans le cadre des assemblées galloises qui se déroulaient pour la première fois à Concoret, Ernestine LORAND est devenue, en moins de trois ans, l'une des personnalités les plus surprenantes et les plus prolifiques du mouvement GALLO.

Cantinière des écoles de Concoret, elle voit aujourd'hui, à 63 ans, ses textes étudiés par de jeunes élèves qui découvrent, pour reprendre la belle formule de Gabriel LE COQ, que "le poète n'est pas forcément quelqu'un d'éloigné par le temps ou par l'espace", et j'ajouterais, pas éloigné par la condition sociale.

Si elle puise dans ses souvenirs d'enfance et de jeunesse son inspiration privilégiée, Ernestine LORAND sait aussi à l'occasion, traiter de l'actualité en GALLO et elle en a donné une preuve éclatante dans le cadre des dernières Assemblées Galloises, en étant la partenaire de Jean KERGRIST dans une version bilingue (Gallo-Français) du "MISSIONNAIRE" intitulée "le Moëne de Jacobi".

Ses textes, généralement intimistes, évoquent les travaux et les jours d'hier et d'aujourd'hui surtout la vie mi-réelle, mi-imaginée de

femmes et d'hommes auxquels elle donne une seconde jeunesse. Son premier texte en GALLO : "la grande breïne", a été publié dans "l'Anthologie de littérature galloise contemporaine" en 1982 et une vingtaine de ses poèmes en Français viennent d'être réunis sous le titre "ça me sort et ça me revient". Elle prépare actuellement le Recueil de ses écrits en gallo, augmenté d'un dictionnaire du parler de Concoret.

Nous en avons extrait "la piée chéyè" et nous complétons cette rencontre par les deux poèmes et les deux faire-part en GALLO, qu'elle a composés à l'occasion de la naissance de ses deux derniers petits enfants: Julien et Laurence.

Quand on sait qu'elle apprend aussi à jouer pour les autres autant que pour elle, de l'accordéon diatonique (voir article page précédente), on voit bien que pour Ernestine LORAND, la défense et la promotion de la langue et de la culture de la Bretagne Galloise est un art de vivre qui se pratique quotidiennement et se conjugue au présent et au futur.

Ayant le regard tourné vers l'avenir, elle a ses pensées privilégiées pour cette jeunesse encore écartée trop souvent de la découverte de ses racines et elle voudrait, en mettant fin à cette ignorance, préparer la Bretagne de l'an 2000. Si on avait une Ernestine LORAND par commune, ou au moins par canton, ce défi pourrait être relevé.

Gilles MORIN

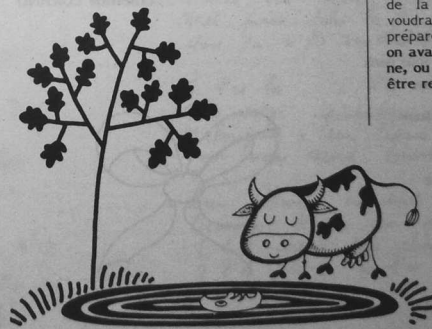
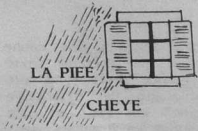


Illustration par Anne-Marie NIELSEN du texte d'Ernestine LORAND "La grande breïne" paru dans l'Anthologie de Littérature Galloise Contemporaine.



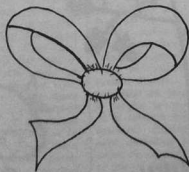
Ca tē par y'un baù souèr d'hiver
La piée chëyē seu nouts carreaux
Ma j'fesait du brût o mon verre
Pas len du fē ben o chaud.

La piée chëyē seu nouts carreaux
J'tès ben seule en beurdassant
Demain s'ra un jor nouviaù
Que je m'imaige en m'chauffant.

S'ra ti d'vent s'ra ti d'nēige
S'ra ti v'len s'ra ti biau
Ma je change je rêve
La piée chëyē seu nouts carreaux.

Je change je rêve à ses bougres
Tchi tins seuls arvés seu lous bans
A cause du fréd ne bougent
Et s'engourdissent en ronfiant.

La piée chëyē seu nouts carreaux
Tchioques fa j'la ouèye quand j'l'écoute
Le brût est pu du d'nouviaux
Ca tē d'ben vileines grosses gouttes
Tchi v'nins baüdē seu nouts carreaux.



Ernestine LORAND

es toute bēnaize d'o sa ptite fie LAURENCE
tchi és vneu dans noût mond le 8 Sebtemp 83
cez Monsiē e Madame Rouault.

Bourg - Concoret.

LAURENCE

Si pēтите, si mēgone, si boudette
petite fiē tchies d'o nous astour
Tu va y'êtes la raïyēe d'souilas
Tchi va manquē c'hiver
Dans ton ptit ber en verre
nippée de hardes rose
o tes peïles tout naïj
tchi es belle e boudette
Quand tu renteurera dans ta mézons
tu y s'ra ben aisée
ton ptit lēt t'attend
ton ptit frēr e ton pépa
Petite LAURENCE tchi es ben boudette

Ernestine LORAND



Madame LORAND

a la joïès e l'piēzi d'vous z'avisé, vous aouts,
les amins du caouše gallo, qu'o l'és grand-mēr
cor eune fa, d'un ptit JULIEN quē vneu au
monde le 24 de c'moiès-ci Octobre 82, au
Fouyé d'Monsiē e d'Madame Leclerc.

Bourg - Concoret.

Poème pour Julien

J l'és la, i l'és v'neue
Attendu, tchi la tē, coumme deux
Mins tchi, v'les, vous c'és fanai
J, faout ben, les couris neu moies

J l'és la, i l'és v'neue.
Tout d'neue i s'ebuche Julien
Qallo s'ra ti, c'ti la, ptit mien
J'v'e ben, les gas, ma fl'ou

J l'és la, i l'és v'neue
J l'és, ra, beacé, coumme tou pēr
N'se point, tchi la fis touffai sa mīs
Mins la n'fis ven i l'és v'neue

J l'és la, i l'és v'neue
Ben saige, p'raoussant a grandis gouttes
N'choingant a ven, lipaou pour deus
Pour nous ravir, coumme ou tē

Eric Solengne, en tout tout fiēn
Bēnaize, d'ava un ptit frēr
J l'és beacé, tchi choingant e l'és peïlles
J l'és la, i l'és v'neue

E Lorand

LE FRONT CULTUREL

PROGRESSISTE BRETON

« Pas de Bretagne sans culture bretonne » Le Front progressiste publie sa « plateforme minimale »

QUIMPER. — Mouvement de coordination, né en 1977, et regroupant des organisations culturelles, syndicales et politiques (1), soucieuses de donner à la culture et à la langue « le rôle essentiel pour l'avenir du peuple breton et le développement de la Bretagne ».

Ce n'est pas un hasard si le F.P.C.B. a choisi cette semaine pour diffuser en quelque sorte le fruit de ses travaux. A l'occasion du colloque national des langues et cultures minorisées, ce week-end, à Paris, le document breton sera certainement évoqué. C'est une première raison : les recherches des uns sont souvent enrichissantes pour les autres. Et puis, des députés P.S. planchent actuellement sur le texte d'une proposition de loi... C'est donc aussi une manière classique d'attirer leur attention sur les « objectifs minimums » : de solliciter une « concertation » qui, selon le secrétaire en place, Tanguy Louarn, « n'a pas difficilement lieu... ».

Mais à dire vrai, ce n'est pas l'optimisme « Avec la gauche, a commenté Tanguy Louarn, le climat a certes été plus favorable, mais l'évolution a rapidement trouvé ses limites. Nos espoirs sont déçus ». Une déception qui, rappelez-le au passage, semble avoir contribué, pour bonne part, à l'éclatement de Skol-

an-Emsav (O.F. de mercredi).

Aujourd'hui, les propositions du Front se placent sur le terrain de l'éducation : intégration des écoles Diwan dans le service public (avec continuation de la filière dans le secondaire), développement du bilinguisme dans le cadre d'une scolarisation utilisant la langue bretonne comme langue d'enseignement dans certaines matières, mais aussi, possibilités de choix d'une autre voie : la scolarisation en langue française, avec introduction progressive, « sauf refus explicite », du breton ou du gallo.

C'est une approche, à l'opposé, du système existant. Tout ceci est accompagné de propositions concernant les moyens, matériels de formation et de recrutement des enseignants, ce qui représente, on peut l'imaginer, un bouleversement conséquent des structures en place.

Et puis, les revendications s'articulent aussi autour de l'audio-visuel : création d'un service public autonome et

pluraliste, « collant, toujours selon le F.P.C.B., aux aspirations de la région » et permettant « une réelle décentralisation de l'information et de la création ».

Enfin, la reconnaissance de la réalité bretonne dans la vie publique : langues, signalisations, formation du personnel d'administration, en poste en Bretagne, à cette réalité historique, culturelle, économique, sociale et linguistique.

En résumé, une plateforme ambitieuse à qui ses défenseurs entendent maintenant donner une large diffusion.

André CABON

(2) Document disponible à Skol-an-Emsav, 8, rue Hoche à Rennes.

Ouest-France
22 mars 1984

Le FCPB est composé de : An Falz - Bfetaehne Galaese - Parti Socialiste - P.S.U - Skol an Emsav - SNI-PEGC Morbihan - SGEN CFTD - SMRT et SFRT CGT FR3 Bretagne - Pays de Loire - UDB (Union Démocratique Bretonne) - (accord de décembre 1983).

SONT'Y POUR, SONT'Y CONTRE ?..

Le Parti Socialiste est " membre " du FCBP, et en accord avec la plate-forme. Dans plusieurs villes bretonnes, lors des réunions de Conseils municipaux, des motions pour le CAPES de breton ont été présentées ... (la revendication d'un CAPES de breton est bien sûr un point important de la plate-forme)
Plusieurs fois le PS s'est abstenu... Est-encore une question de tendances?..



5. La Bretagne au XX^e siècle

La commission histoire de Skol Vreizh - L'Ecole bretonne vient d'achever le cinquième tome de son « Histoire de la Bretagne et des pays celtiques », en conservant la formule qui a fait le succès et la renommée des quatre précédents volumes : il s'agit de présenter d'une façon claire, accessible à tous, attrayante, les changements qui se sont produits en Bretagne depuis la première guerre mondiale. Les auteurs ont rassemblé nombreux documents et puisé dans les travaux de recherche les plus récents, souvent inédits. C'est sans doute la première synthèse sur les soixante-dix dernières années en Bretagne.

Sont évoquées successivement la première guerre mondiale, le monde rural et la vie dans les villes, l'évolution politique, religieuse et culturelle entre les deux guerres. La Bretagne dans la dernière guerre est présentée sous un éclairage nouveau ; les grandes mutations qui ont bouleversé le monde rural, la culture populaire, la vie quotidienne depuis les années cinquante font l'objet d'une approche originale. Un chapitre final tente de cerner ce qui fait la spécificité bretonne dans les années 80, spécificité faite de persistance et de nouveautés. Les nombreux documents complètent l'éclairage nouveau donné à ce passé tout proche et pourtant mal connu. L'illustration bénéficie du concours du Musée de Bretagne à Rennes.

L'ouvrage s'adresse non seulement aux enseignants qui souhaitent, comme cela leur est conseillé, prendre appui sur l'histoire régionale, mais aussi à tous ceux qui veulent mieux connaître le passé récent, ou tout simplement mieux comprendre le présent.

Skol Vreizh

HISTOIRE DE LA BRETAGNE

ET DES PAYS CELTIQUES

TOME 5

Les auteurs :

Jean-Christophe CASSARD
Corentin CANEVET
Claude GESLIN
Jean GUIFFAN
Jean-Jacques MONNIER
Yves JEZEQUEL
Alain PENNEC

Le coût :

Frs 80

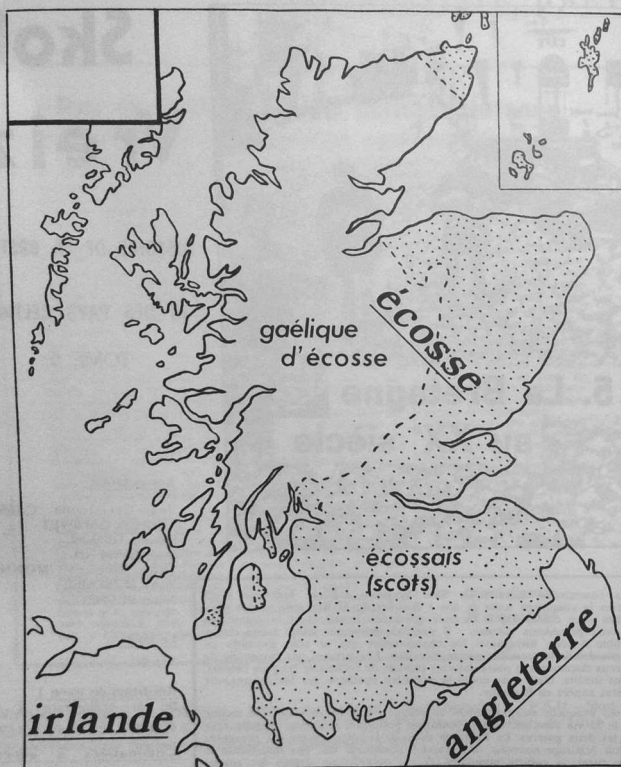
Réédition du tome 1
de la préhistoire à 1341.

Prix Frs 60

Commandes à adresser

SKOL VREIZH
6 rue longue
29210 MORLAIX

Le combat des Autres



L'écossais (SCOTS) devenu "Patois" anglais

Comme je vous ai promis, voici quelques poèmes en « langue écossaise ».

Entre le douzième et le dix-huitième siècle, il y avait une langue particulière à l'Écosse, c'est-à-dire une langue dans laquelle tout était possible. Après l'union des couronnes et des parlements, la langue est devenue patois : on préférait apprendre l'anglais et il existait même des sociétés à Edimbourg où l'on pouvait se débarrasser des « scotticisms » (expressions écossaises qui risquaient de révéler ses origines !).

Pendant deux siècles l'écossais ne s'employait qu'en patois, néanmoins cela a enrichi la tradition orale, mais en même temps les patois devenaient de plus en plus « mal vus ». Puisque la langue ne s'employait plus officiellement on trouve qu'il manque un lexique important : pas de lexique scientifique, philosophique, économique, etc.

Vers les années vingt de notre siècle, un poète écossais (Hugh Mac Diarmid) a décidé d'étudier les possibilités d'une résurrection de la langue. Il faut avouer que le langage de Mac Diarmid était, pour la plupart, un langage « retrouvé ». Il n'existait pas de langue officielle/littéraire/reconnue depuis plusieurs siècles avant que Mac Diarmid (parmi d'autres) ne décidât de réécussiter une langue — beaucoup changée — mais quand même écossaise. Ses poèmes montrent que sa langue pouvait être une langue littéraire, c'est-à-dire, permettant l'expression poétique créatrice. De plus, on trouve que Mac Diarmid recueille son lexique de tous les pays de l'Écosse, des dictionnaires, des études linguistiques et d'autres sources diverses.

De nos jours, on a la tendance de dénigrer sa décision de fouiller les dictionnaires et les études savantes pour trouver « le mot juste »... ce se discute.

Surtout, depuis les années cinquante, on voit une reconnaissance officielle des efforts de Mac Diarmid et ses collègues. Il existe un Institut des Études Écossaises à l'université d'Edimbourg, et l'université d'Edimbourg a décidé de le nommer docteur es lettres. Ironiquement, bien qu'il existe d'autres poètes qui écrivent en patois et qui sont moins « intellectuels » que Mac Diarmid, les patois écossais se considèrent, même par ceux qui en parlent, comme une langue vulgaire et mauvaise. Tel est le prix de l'anglicisation.

Malheureusement, la bibliothèque inter-universitaire ne possède que deux ou trois œuvres écossaises. Mon choix est limité et il a été impossible de trouver les poèmes les plus intéressants et les plus convenables.

Néanmoins, je vous donne deux poèmes de Mac Diarmid. Ils appartiennent à une collection dite cosmique et domestique. C'est-à-dire l'homme par rapport à l'univers et l'homme par rapport à la vie.

Le troisième montre un peu l'humour écossais par rapport aux pasteurs (ce n'est pas seulement en France que l'on bouffe du curé !) l'auteur c'est un prof de faculté à l'université d'Aberdeen (?) — c'est lui qui a traduit les grenouilles d'Aristophane en écossais.

J'espère que les poèmes vous intéressent et que vous pourrez les utiliser.

Michael Lister.

LAST LAUCH

The Minister said it wad dee
The Cypress bush I plantit
But the bush grew til a tree
Naething dauntit.

Hit's growin', stark and heich
Derk and straucht and sinister,
Kirkyairdie-like and dreich
But whaur's the Minister ?

Douglas Young.

Les mots écossais
sont en caractère
gras

BONNIE BROUKIT BAIN

Mars is braw in crammasy,
Venus in a green silk gown,
The auld mune shak's her gowden feathers,
Their stary talk's a wheen o' b'lethers,
Nane for thee a thochtie sparin',
Earth, thou bonnie broukit bain
— But greet, an' in your tears ye'll droun
The halli clanjamfrie !

Hugh Mac Diarmid

LAST LAUGH

would die
planted
into a tree
Nothing stopped it

It's growing plain and high
Dark and straight and sinister
like a churchyard and grim
where's.

Ils sont traduits
ici en anglais

BEAUTIFUL, NEGLECTED CHILD

beautiful, crimson
gown
old, moon, shakes, golden
pack of nonsense
none, tiny thought, sparing
beautiful, neglected child
weep, you will drown
whole affair (universe)

Assemblées Gallèses de Brocéliande.

L'édition 1984 des Assemblées Gallèses aura à nouveau pour cadre le Pays de Brocéliande. Elles s'y tiendront du 25 au 29 juillet 1984. C'est à Concoret, centre de ce festival de la Culture Gallèse que se dérouleront les différents stages du lundi 23 au samedi 28 juillet.

STAGE LANGUE GALLÈSE

Responsables : Ernestine LORAND de CONCORET (cherche, écrit et conte en Gallo - Gilles MORIN (responsable du laboratoire d'études et de recherches gallèses. Université de Rennes II).

Contenu : Montrer d'abord que le gallo n'est pas du français déformé mais une langue romane ayant eu des échanges privilégiés avec le langage bretonne - S'intéresser après cette approche des origines du Gallo, à la toponymie bretonne en général et aux noms de lieux de Concoret et des environs à la lumière de la participation locale - Etudier par thèmes le vocabulaire Gallo (agriculture - forêt - fêtes - saisons - et cuisine). Analyser la littérature orale (contes - devinilles - dictons) - Chercher à faciliter et à améliorer l'expression à partir du parler de Concoret.

Tenu et matériel : Venir si possible avec un magnétophone.

Horaires : - Lundi 23 et Mardi 24 juillet (9 H - 12 H 30 et 14 H - 17 H30)
- Mercredi 25 à Samedi 28 en matinée de 9 H à 12 H 30.

Droits d'inscription : 100 F de participation aux frais généraux de préparation, de reproduction et de déroulement.

Nombre : limité à 15 stagiaires.

STAGE DANSES GALLÈSES

Responsables : Catherine CHAPRON et Ronan DENUILHY - animateurs de cours de danses gallèses.

Contenu : Au travers d'un travail rythmique, étude des pas de base et apprentissage de quelques danses caractéristiques de différents pays de la Bretagne Gallèse (ronds chantés, quadrettes, danses en couples, aéroplanes, danses jeux...) - Initiation à la variation locale des figures - Apprentissage des danses du pays de Ploërmel-Mauron (Ridée, Pilée menu, Avant-deux de Guilliers et de Lizio, Bigorneaux, Détournée, danse du balai, scottisch anglaise...).

Tenu et matériel : Apporter des chaussures adaptées à la danse et, si possible, un magnétophone pour le suivi du stage.

Horaires : - Lundi 23 et Mardi 24 juillet (9 H - 12 H 30 et 14 H - 17 H 30)
- Mercredi 25 à Samedi 28 en matinée de 9 H à 12 H 30.

Droits d'inscription : Préparation aux frais pédagogiques (préparation - locations tirages : 100F). Nombre: limité à 20 stagiaires

Stage Eveil à la Musique Gallèse

entre 8
et 14-15 ans

Responsable: Catherine AUBERT

Enseignante - animatrice à "Eveil à la musique au Pays de Ploërmel".

Dates et horaires: .mercredi 25
.Jeudi 26
.Vendredi 27
.Samedi 28

Juillet 1984

Le matin de 10h00 à 12h00.

Contenu:

- travail sur le rythme : tenir un tempo, écrire un rythme simple, lire des rythmes simples,
- développement de l'audition,
- développement de l'intonation,
- Apprentissage des danses de Haute-Bretagne,
- pile-menu, ridée six temps, contre rond, avant-deux ...ainsi que danses jeux (polka, sacristain)
- initiation au chant traditionnel dans ses différentes formes (chants à danser, à répondre, mélodies),
- accompagnement de ces chants par des instruments,
- apprentissage d'airs GALLOS
- découverte de la "musique verte", c'est à dire, des instruments de musique que la matière fournit (herbes...)

Nombre: limité à 13 stagiaires.

Liaison avec les ateliers de danse gallèse

Tenu et matériel: Les enfants qui possèdent un instrument (tel que flûte, guitare, accordéon diatonique, violon) et qui savent en jouer, même très peu, pourront l'apporter. Ceux qui ne savent jouer de rien seront également les bien-venus car ils pourront bénéficier de l'instrumentarium d'Eveil à la musique au Pays de Ploërmel (percussions, xylophones, métallos...) les enfants pourront se munir d'un crayon, d'un cahier et d'une chemise pour ranger les feuilles volantes, et d'un couteau.

Droits d'inscription: participation aux frais généraux de préparation, d'assurance et de location de matériel 40F.

STAGE AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Contenu: Montrer qu'à côté de l'agriculture productiviste, il est possible de cultiver et de se nourrir en respectant les équilibres naturels et les rythmes biologiques. Les stagiaires découvriront des cultures sur le terrain.

Le stage se déroulera chez un "agriculteur biologique" de Concoret.

Tenu et matériel : Prévoir des bottes en cas de pluie pour la partie du stage qui se déroulera sur le terrain.

Dates et horaires: lundi 23, mardi 24 et mercredi 25 juillet de 14h00 à 17h30.

Droits d'inscription: Frs 60. limité à 15 stagiaires.

STAGE ARCHITECTURE , HABITAT , ARTISANAT , MOBILIER

Responsable : Albert POULAIN, maître d'œuvre agréé de Pipriac et Léon MAUNY retraité de Concoret.

Contenu: Donner un aperçu sur l'architecture, l'habitat, l'artisanat et le mobilier de la Bretagne en général et de la Bretagne Galloise en particulier, puis étudier sur le terrain (Concoret et communes voisines) ces modes d'expression d'une culture que l'on ne connaît bien souvent que d'une façon folklorique et touristique. On s'intéressera aussi bien aux maisons, qu'aux meubles, aux fours qu'aux fontaines, aux granges qu'aux étables, aux cheminées qu'aux portes. L'observation et l'analyse de l'art de travailler le bois, la pierre et les végétaux du pays, débouchera sur un "rendu" au choix du stagiaire (dessins, plans, photographies, fabrication d'objets).

Tenu et matériel: Si possible un appareil photographique, papier, crayons, gomme, papier calque, règle, compas, équerre.

Horaires: lundi 23 et mardi 24 juillet (9h30 à 12h30 14h à 17h30).
du 25 au 28 en matinée de 9h à 12h30.

Droits d'inscription - participation aux frais : Frs 100

Nombre: limité à 15 stagiaires.

Pour tous renseignements et inscriptions: s'adresser :
Jeusset F. rue St-Clément Bat. mor braz I 56170 QUIBERON tél: (97) 50.28.97
Versement de Frs 30 d'arrhes pour réservation du stage avec nom, adresse, stage retenu.
Possibilité de repas au foyer rural de Concoret - prévoir si possible sa toile de tente et son sac de couchage. Rendez-vous au foyer rural de CONCORET.

Ghémântemants

Festival du livre en Bretagne

Au Centre d'Action Culturel de St-Brieuc,
les 4, 5 et 6 mai prochains.
Contact: Bibliothèque Municipale
rue du 71^{ème} RI
22000 St-Brieuc

5^{ème} festival de théâtre des minorités nationales à Hénansal (22)

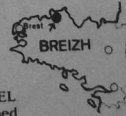
Le dernier week-end de mai
organisation ADEC
Ruth Martin
11 rue du Vieux seminaire
22000 St-Brieuc

5^{ème} assemblée des bouézous les 2 et 3 juin avec un grand concours d'avant deux...

contact: La BOUEZE
les martinais Gosne
35140 St-Aubin du Cormier

AR SEIZH AVEL
Après la "Kerouezée", en milieu gallo,
Mireille et Daniel THENADEY se sont installés en zone bretonnante...

au menu : musique
stages
films
débat...



Adresse: AR SEIZH AVEL
Confort berc'hed
22140 BEGARD

ASSEMBLEE GENERALE DE BRETAENHE

GALAESE

Le dimanche 24 juin 1984

Le lieu sera précisé ultérieurement.

L'association BRETAENHE GALAESE dispose depuis le mois de mars dernier, d'un local à St-Brieuc

Il y a une permanence:

- . **l'après-midi:** mardi - jeudi - vendredi
- . Le mercredi toute la journée
- . Le samedi matin

Adresse: Bretaenhe Galaese
Lycée CURIE (près du Foyer Paul BERT)

22000 Saint-Brieuc

Téléphone: 61.63.52 (96)



PROGRAMME DES ASSEMBLEES

VENDREDI (Foyer Rural de Plédéliac)

- 20h30 : Chants traditionnels par les chantous de Plédélia
- 21h30 : Théâtre en GALLO "Avant-Guerre à la Ville Neuve"
par l'association ASTOUR (entrée Frs 20)
- 23h00 : Animation dans les bistrots du bourg

DE PLÉDÉLIA.

SAMEDI (Foyer Rural de Plédéliac)

-Quel avenir pour la forêt?

14h15 - sortie à pieds ,forêt de La Hunaudaye

16h30 - DEBAT: .sur l'entretien de la forêt

.son exploitation

.les maladies des arbres

.son avenir

.la forêt créatrice d'emploi?

Avec la participation d'associations de défense de l'environnement, de représentants d'administrations concernées, d'élus.

21h00- RIGUEDAU ...FEST-NOZ

• Joli Monde • Ceruti

• Kenan • Taol gwenn

DIMANCHE (Foyer Rural de PLédéliac)

- VESPREE :
- . Initiation aux danses gallèses (avec le cercle du POUDOUVRE)
 - . Concours de palets
 - . Initiation à la vache (aliette)
- (entrée gratuite)

Toute la semaine au Foyer Rural
EXPOSITIONS :

- . La FORET
- . Les NOMS DE LIEU DE PLEDELIAC

Pour tous renseignements
BRETAENNE GALAESE
BP 48
22190 PLERIN
Tél: 16(96) 61.63.52

